

Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **73 (1944)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le prix de souscription de ce volume est de 8 fr. 40 pour l'exemplaire broché et de 10 fr. pour l'exemplaire relié, pleine toile. Ces prix seront portés respectivement à 10 fr. 40 et 12 fr. 40 à la parution du volume en librairie.

On peut souscrire auprès du secrétaire de la Commission, Ph. Aubert, Station fédérale d'essais viticoles et arboricoles, Pully-Lausanne.

Bibliographies

Le temps de Noël a vu sortir de presse une suite de beaux livres que nous avons plaisir à présenter à nos lecteurs.

Aux Editions de l'Imprimerie St-Paul, à Fribourg : « Le Serviteur de Dieu, Meinrad Eugster », par R. Loup. 1 vol. 13 × 19 cm., de 220 pages avec 8 planches hors texte. Fr. 3.20.

Il fait bon lire l'histoire d'une belle vie. surtout lorsqu'on peut l'imiter. Celle du Frère Meinrad d'Einsiedeln est très attachante. Fils d'un instituteur dévoué et généreux, il vécut son jeune âge dans une humble et douce maison du canton d'Appenzell.

Nous étions pauvres, dira-t-il plus tard, mais nous étions quand même heureux et contents. Très jeune, il apprit le métier de tailleur pour aider ses parents jusqu'au jour où il est reçu frère laïc dans le couvent d'Einsiedeln. Sa vie entière fut un chant d'amour pour Dieu, au milieu d'occupations sanctifiantes et cachées. Ne voulant pas subir sa tâche servilement, il l'aimait et l'accomplissait en plénitude.

« Le Frère Meinrad, à vues humaines, n'a rien fait d'extraordinaire ; il « a servi, il a peiné, il a souffert, selon la part qui nous est faite à chacun. « Mais — et c'est là le sens et le secret de cette existence admirable — il a tout « accompli dans un esprit d'obéissance, en perfection, avec un héroïsme extra-« ordinaire. »

Ce livre, écrit de façon délicieuse et magnifiquement édité, mérite d'être lu et apprécié dans chacun de nos foyers.

* * *

Aux Editions de la Librairie Payot, à Lausanne : « Cœurs d'enfants et cœurs de bêtes ». Par L. CORBAZ. 1 vol. in-8° relié, avec illustrations. Fr. 4.—

Ces histoires intéresseront même les grandes personnes. En voyant défiler devant nos yeux tant de bêtes sympathiques, nous nous sentons pris d'amitié pour elles, pour leur gentillesse, leur familiarité, leur bon sens, leur attachement. Des observations attentives sur la vie des animaux donnent à ces récits un air de vraisemblance. La nature est si belle qu'on se plaît à la redécouvrir avec les enfants.

* * *

« Et... voici des contes », par M. DUCLAIN. 1 vol. in-8° relié, avec illustrations. Fr. 4.—

Ils nous transportent dans le monde de l'imagination et de la fantaisie. La nature s'y montre souriante, animée, les plantes intelligentes, les animaux

bienveillants et sages ; le vent fait chanter les épis, les fleurs débordent d'enthousiasme.

La poésie jaillit de ces pages comme de l'âme du petit champignon et nous emporte sur ses ailes.

* * *

J. DE MESTRAL-COMBREMONT. *La Carrière d'André Carnégie*. Un volume in-8° carré, sous couverture illustrée, broché : 5 fr. Librairie Payot, Lausanne.

Le talent de biographe de M^{lle} de Mestral-Combremont est déjà connu ; on sait quelle intelligence et quelle ferveur elle apporte à esquisser un portrait, tantôt fouillant l'âme profonde d'un penseur, tantôt révélant les inépuisables ressources d'un cœur de femme. Dans son dernier ouvrage, c'est une énergie qu'elle met en lumière ; l'homme qu'elle nous présente n'est pas une figure de premier plan, mais sa carrière est si prodigieuse qu'on ne peut s'empêcher de voir là un destin hors série. Un conte de fées ! Ce sous-titre en dit déjà long. A suivre les étapes de la vie du roi de l'acier, on demeure stupéfait que le fils d'un pauvre tisserand écossais soit arrivé à amasser une fortune aussi fabuleuse. Sans doute, fut-il servi par des circonstances exceptionnelles. André Carnégie partit très tôt pour l'Amérique et c'est là qu'il devait réaliser ce miracle. L'auteur nous fait un tableau fort intéressant de ce pays encore neuf, mais en plein essor industriel ; elle y évoque la rapide montée en grade du petit porteur de dépêches de Pittsburg, son entrée dans le monde des affaires. Elle montre comment, après avoir passé dans la Compagnie des chemins de fer de Pensylvanie, il eut l'intuition du rôle immense que devait jouer dans l'avenir le fer et surtout l'acier, comment il se fit constructeur de ponts, comment enfin sa liaison avec Bessemer, et malheureusement aussi la guerre, lui permirent d'amasser toutes ses richesses. Mais Carnégie sut en faire un bon usage. Cet homme, doué d'une volonté et d'une ambition inlassables, possédait des dons qui lui valurent la sympathie de tous ; il chercha toujours, même au milieu des préoccupations que lui donnaient ses énormes entreprises, à cultiver son esprit. Il avait une grande sensibilité, le goût des belles choses et cette sorte d'altruisme et d'idéalisme qui commençait à fleurir dans sa seconde patrie. Les œuvres qu'il soutint, les fondations qu'il laissa font de lui un des premiers philanthropes. On lira avec fruit ce livre qui non seulement retrace une page d'histoire peu connue, mais dépeint un des plus nobles caractères que l'Amérique ait produits.

